

deux Indes; c'est la partie la plus saine de l'ouvrage, la seule où l'on puisse s'instruire, & que le souffle brûlant de l'impiété ait épargnée. On peut en juger par ces réflexions sur la formation des métaux. " L'origine des métaux partage la Physique. Quelques Naturalistes les croient aussi anciens que le monde; d'autres pensent avec plus de vraisemblance qu'ils ont été formés successivement. Ceux-ci, pour la plupart, font honneur de cette espèce de création au Soleil, ou à des feux souterrains qui unissent ensemble les parties élémentaires, les principes qui doivent entrer dans la différente combinaison des métaux. L'impossibilité, où malgré leurs savantes analyses, ces habiles gens se sont trouvés de faire un métal de ce qui ne l'étoit pas, même en unissant les matières qu'ils prétendent constituer les métaux, & en se servant du feu qui est leur grand agent, a donné naissance à un troisième système. „

" Ceux qui l'ont imaginé, ont pensé qu'il y avoit dans la nature un principe fécond qui opérant sur l'air, la terre, l'eau, l'huile, le sel, les autres élémens, produisoit du fer, du cuivre, de l'or, de l'argent. L'organisation des métaux, quoique plus grossière que celle des plantes & des animaux, n'a pas empêché qu'on n'accordât à ces trois regnes principaux de la nature quelque chose d'analogue, une origine presque commune. „

" Mais quelque de ces opinions que l'on suive, on ne peut douter qu'il ne se forme journellement des mines nouvelles. La nature dans l'intérieur de la terre, ainsi qu'à sa surface, est dans une action continuelle. Quoique hors d'état de suivre pas à pas ses opérations, nous  
n'en